

Arès

Arès, le dieu de la guerre sanglante et de la destruction avait une force surprenante qui faisait de lui un combattant invincible. Parmi les belligérants, un père de famille fut contraint par Arès de quitter sa femme et son fils unique, mais ne revint jamais de sa dernière bataille.

Un jour, Arès ordonna brusquement à la femme d'envoyer son fils rejoindre à son tour l'armée des mortels. Suite au refus catégorique de la mère de se plier au caprice injustifié d'Ares, ce dernier se mit gravement en colère et ordonna aux éléments de se déchaîner ; les hommes qui tentèrent de survivre furent balayés par des vents violents ou noyés dans des flots menaçants. La tendre mère prit alors conscience que les malheurs perdureront. Elle y réfléchit intensément puis décida de se sacrifier soi-même afin d'apaiser la colère d'Arès. Elle l'invoqua : « épargnez- moi fils et je me sacrifie afin de laisser l'humanité vivre en paix et en harmonie. » Sur le coup, et face à un tel défi, Ares, irrité, fit périr la mère en lançant d'abord avec sa voix rauque et âpre l'ordre de sa métamorphose en rose. Tout un processus de pétrification eut lieu ; Son regard se figea, ses cheveux commencèrent à prendre, peu à peu, un aspect de pétales de roses, son corps commença à devenir très mince, ressemblant à une tige ensuite, il se couvrit d'épines. Ses mains se transformèrent en feuilles vertes, bref son corps ne ressemblait plus à un corps d'humain mais à une rose rouge, symbole éternel de la vengeance d'Ares. Elle demeura ainsi pour le restant de sa vie et continua à verser des larmes, pleurant son malheur.

Epargnant ainsi son fils et l'humanité toute entière de la colère d'Arès, cette mère généreuse subit un sort peu enviable. Arès, malgré sa méchanceté, fut attendri par tant d'affection maternelle. Il conclut alors que le vrai amour existant sur terre est l'amour de la mère.

Jad ziade

EB6 B